L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 21 DECEMBRE 1850

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 83, rue de Chartres.

Journal officiel de l'Etat, du Conseil-d'Etat, du Conseil de la Première Municipalité et de la Commission de la Banque.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 21 DECEMBRE.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES.

NOUVELLES IMPORTANTES DE LA CAROLINE DU SUD.

CHARLESTON, 18 décembre.

La Chambre des Représentants de la Caroline a voté aujourd'hui un bill portant que des délégués seront nommés au Congrès de l'Etat qui s'agit de convoquer et à la Convention qui doit se tenir dans l'Etat même. Les délégués à la Convention seront élus au mois de février prochain et les délégués au Congrès du Sud au mois d'octobre. Quant à l'opportunité des deux assemblées devront se réunir, il n'est rien dit dans le projet de loi. Les représentants de la ville de Charleston ont voté contre ce bill.

M. EDMUND RUFFIN, le trop célèbre démembrement, a été élu par la Législature de la Caroline du Sud, Sénateur au Congrès des Etats-Unis. M. RUFFIN a obtenu quatrième scrutin, 60 contre 46 données à son concurrent, M. HAMMOND.

BATON ROUGE, 18 décembre.

M. SOULE et M. BIGNY sont venus aujourd'hui prendre leurs sièges au Sénat. Cette assemblée a été en ce moment la résolution de M. Soulé demandant communication de la correspondance de chargé d'affaires américain en Angleterre. La Chambre des Représentants de l'Etat a rejeté le projet de la réduction du tarif proposé.

CONGRES.

Le sénateur du Sénat, du 16, nôtre rien de [illegible] de M. Cooper ayant présenté une résolution pour faire imprimer 2,000 exemplaires du message, le Sénat a voté [illegible] le message, le Sénateur [illegible] entendu qu'une langue, a [illegible] un peu à l'ordre du jour. [illegible] mercredi, M. [illegible] a présenté une résolution portant que les sénateurs continueraient [illegible] les séances et pendant [illegible] parlementaire, a recevoir, sous [illegible] les journaux dont celui-ci peut [illegible] pendant la session et [illegible] France aux honorables des [illegible] unanimité. Que l'on [illegible] que les pays consentis de la Russie [illegible] qu'ils doivent au pays [illegible]. Le Sénat s'était donné cette [illegible] a exprimé avec le besoin de [illegible] du Nord ont été également réduites en cendres.

PORTLAND, N. Y. NEW-YORK.—Les chiffres du recensement qui vient d'être pratiqué à New-York ont été publiés dans les journaux de cette ville. La cité impériale renferme 517,940 habitants; en 1845, sa population était de 371,223 âmes; c'est donc en cinq ans une augmentation de 146,626 habitans ou environ quarante pour cent.

LE CHOLERA A LA JAMAIQUE.

Les nouvelles que nous continuons à recevoir de la Jamaïque par la voie du Nord sont de plus en plus tristes. Les ravages que le choléra exerce dans cette île dépassent tout ce que pouvait concevoir l'imagination. Nulle part le fléau n'a fait autant de victimes. Tous les moyens employés pour combattre la maladie sont impuissants, et la science prise de découragement, se lève encore pour ne pas entièrement abandonner la partie. Le *Courier and Enquirer* publie une lettre qui trace un tableau navrant de la situation de la Jamaïque. Les trois paroisses qui ont le plus souffert sont Kingston, Ste-Catherine et Port Royal; l'épidémie n'y a épargné personne, chacun a du payer son tribut au sinistre visiteur, et la mortalité est si effrayante que si elle se maintient jusqu'à ce temps encore dans la même proportion, la population sera à peu près anéantie. Des familles entières ont déjà disparu. Port Royal est presque depeuplé. Pour ajouter à la misère publique, les nègres n'ont jamais manifesté un pareil esprit d'insubordination, et les ordres de l'autorité ne sont pas exécutés. Trois cents cadavres sont restés sans sépulture autour du Spanish Town pendant deux semaines et les nègres n'ont enfin consenti à les jeter pêle-mêle dans une fosse commune que moyennant vingt shellings par tête. Il est temps, car déjà, grâce à l'action combinée de la pluie et du soleil, les cadavres s'étaient décomposés et de toutes ces charnes invidesque fongueusement les vers s'exhalaient des miasmes que le vent chassait jusque dans l'intérieur de la ville.

Toutes les affaires ont été suspendues à Kingston et l'Assemblée législative a dû ajourner.

On a remarqué que les ravages du choléra étaient plus terribles dans les districts montagneux que dans la plaine, et que les nègres qui jusqu'ici passaient pour les plus solides sont justement ceux qui ont le plus fait de victimes. On a observé aussi que la maladie se déclarait principalement la nuit. Les médecins sont extenués, et pour combler de malheur les médicaments employés ordinairement contre le choléra sont épuisés. Il a fallu envoyer un steamer et toute hâte à la Havane pour obtenir un approvisionnement des remèdes indispensables.

La maladie a un caractère si pernicieux que la plupart de ceux qui veillent les morts succombent eux-mêmes quelques jours après.

CHEMIN DE FER DE PEROU—Une lettre reçue à New-York annonce que le chemin de fer qui relie la ville de Lima à celle de Callao, (distantes de huit milles) est terminé. Le président, son cabinet, et nombre de personnes notables étaient partis par les chars de Lima, le 8 novembre, mais à peine avaient-ils parcouru un mille que la locomotive dérayait: un homme fut tué et trois autres blessés. Il est facheux que cet accident soit survenu le premier jour d'essai; il en résultera un éloignement de la part des habitants à voyager par les chemins de fer.

Chronique Locale

BANQUE DE M. NEAGLE—M. Neagle, cet acteur de tant d'avenir, prend son bénéfice ce soir au théâtre St-Charles. La pièce qu'il a choisie est *Macbeth*. Mlle Julia Dean est chargée du rôle de Lady Macbeth. Il y aura foule.

BENEFICE DE MLLE JULIA DEAN—Le bénéfice d'adieu de Mlle Julia Dean, une des actrices les plus accomplies qui aient jamais paru sur la scène américaine, AUJOURD'HUI lundi sont au théâtre St-Charles. La direction a choisi pour cette solennité la nouvelle comédie de Fanny Kemble, le *Duke's Wager*, qui a été présentée avec succès au théâtre des Variétés de New-York. Le rôle difficile de Bélie Isle sera rendu par la bénéficiaire, et celui du Duc de Richelieu par M. Neafie.

THEATRE DES VARIETES—Kate Kearney, drame-féerie, deux divertissements dans lesquels jouera Mlle Hilarini, la désopilante chanteuse du *Spring and Dodge* et l'excellent vaudeville intitulé *Un Alarming Sacrifice*, tel sont le programme varié et amusant, à tous les goûts que la direction des Variétés a arrêté pour la représentation de ce soir. Avis à ceux qui tiennent à amuser.

PREMIERE COUR DE DISTRICT—Juge Large—Le grand jury a siégé hier et a déclaré qu'il y avait lieu à poursuivre: Thomas Watford, pour avoir pénétré nuitamment dans une maison avec intention d'y commettre un vol. Ont été renvoyés de la plainte contre eux: la femme Patrick Maher, accusée de piques, John O'Brien, prévenu de vols de fait, et James McGolum, d'abus de confiance.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT—L'affaire du *Swan* a été appelée hier devant le juge Strawbridge pour l'ouverture des plaidoiries, l'audition de témoins ayant été terminée mercredi dernier. L'affaire sera probablement soumise au jury après demain, lundi.

L'officier Mehal, de la Première Municipalité, a arrêté hier un nommé G. Brown, connu comme vagabond et voleur de nuit. Il était un *recidivist* en suspension. Le recorder l'a renvoyé devant la Première Cour de District.

UNE TARTARE—Henriette Lanhond, f. c. l. a été arrêtée hier, dans la Première Municipalité, sous l'accusation de s'être introduite dans une force dans la chambre de Jacques Dun, rue Ste-Anne, pendant qu'il était couché, et d'avoir essayé de le mordre en l'injuriant. Cette affaire n'a pas encore été examinée.

—Clement Perkins, accusé d'avoir introduit les mains dans les poches de Thomas Donnelly et d'en avoir soustrait $1 85 pendant qu'il était endormi dans un café sur la levée, a comparu hier devant le recorder Genois qui l'a envoyé en prison attendre son jugement.

—Hier, le recorder Genois a lancé hier un mandat d'amener contre Catherine Lynch, accusée d'avoir volé certains articles appartenant à Mme Reinaze, d'un voisinage qu'elle soupçonne aussi d'être l'auteur quelques jours.

BURGLARIES DE PRIGORE. — Marie Murphy et Jane Linder sont accusées de subornation de parjure. Le recorder Caldwell a ajourné l'examen des prévenues.

—J. McFillogh comparaissait hier devant le recorder Caldwell sous l'inculpation d'avoir mis le feu, le 16 de ce mois, à une maison de la rue Gallier. Les preuves produites se trouvant insuffisantes, le prévenu a été renvoyé de la plainte.

—Patrick Caney et l'esclave Charles ont été arrêtés hier dans la Deuxième Municipalité pour accusé chez M. Fenbone, dans l'intention d'emporter ce qui leur tomberait sous la main. L'examen a été ajourné à ce jour.

FEUILLETON.

Pascal et Charlotte.

NOUVELLE.

Paris est pour un observateur poétique une immense bibliothèque où les livres les plus diverses se trouvent mêlés à plaisir, sans souci de genre ni de format. Au milieu des blanches et luxueuses pages du quartier Monmartre, s'étale pauvrement la *Petite-Pologne*; l'ombre solennelle des tours Notre-Dame tombe épaisse et froide sur les plus étroites ruelles de la Cité; le palais de justice, où l'on condamne à mort, s'élève un des bais les plus joyeux, le Prado; il ne s'en faut pas de beaucoup que la Morgue ne touche au quai aux Fleurs. Ainsi l'on peut voir sur le même rayon Bossuet et Paul de Kock, Lewis et Désaugiers.

A ses jours de marché, le quai aux Fleurs est un des plus jolis tableaux sur lesquels on puisse arrêter les yeux, à moins qu'on soit misanthrope ou fourriériste. Les pots de violettes et de campanules rangés en bataille comme des gardes nationaux, ont de grands faux-cols en papier blanc. Les amateurs, narines ouvertes, donnent un coup d'œil admiratif aux roses et l'autre aux giroflées latines qui fleurissent ces parages.

L'autre jour, après m'y être promené pendant quelque temps, j'achetai des géraniums, de beaux géraniums éclatans et vivaces. La marchande étant une jeune fille, frêle de taille et possédant un plus haut degré ce charme inexprimable qui éveille les sympathies instantanées. Vêtue à la façon négligée de la campagne, son ajustement se composait d'un jupon de flanelle d'un pourpre chaud formant la croix de Saint-André sur sa poitrine, noué par derrière afin de ne pas gêner les mouvements des bras, et monté haut sur son col, qu'entourait une guirlande de grains rouges. Elle avait la tête nue, ce qui me fut à la facilité d'admirer la belle couleur cendrée de sa chevelure. Peut-être ne se lui en pas trouve-t-elle lui donner dix-sept ans. Mais au contraire de sa géraniums, la petite marchande était pâle, toute pâle, ce qui m'intéressa davantage à elle. Ses yeux clairs et grands me regardaient avec cette candeur avenante qui plaît tant.

—Pascal! crin-t-elle tôt que j'eus complété mon acquisition.

Au son de sa voix, un garçon alerte et preste coqueteusement sa blouse bleue s'approcha.

—Du fait-il porter cela, monsieur? me demanda-t-il.

—Suivez-moi, lui répondis-je.

—Charlotte, dit-il en serrant la main de la jeune fille, s'il te vient d'autres acheteurs, fais en sorte qu'ils attendent mon retour.

Elle répondit par un léger hochement de tête affirmatif. Pascal et moi nous nous éloignâmes, lui chargé de mes fleurs, moi enivré, ébloui, en vue d'une familiarité si naturelle cette sorte de jalousie qu'inspire toute préférence accordée à un autre.

Je l'examinai, ce Pascal: le drôle était bien. Il me rappelait ces svelteses *fanchons* qui encombrent les places de Rome: figure mutine, physionomie de jeune lazzarone, oeil d'espérance, type d'Arabe exilé par phénomène sous le froid soleil de nos climats.

—Hah! pensai-je, ce n'est peut-être pas ce que j'ai cru.

Il faut que l'homme soit bien mauvais de sa nature pour aimer tant à douter du bonheur d'autrui.

—Est-vous le frère de la marchande? lui demandai-je.

—Non, monsieur, je suis son fiancé.

Il me dit cela d'un air si allègre, que malgré tout j'en fus content pour Charlotte.

—Ha quoi! vous avez déjà songé à vous marier! Or vous donnerai-je prêtre vingt ans.

—Dame! quand on est orphelin, c'est bien le moins qu'on, pense à se créer une famille.

—Et vous vous épouseres, quand?

—Après Pâques, si rien ne vient déranger nos projets.

—Vous vous aimez, n'est-ce pas?

—Oh! ...

Je ne saurais exprimer ce que ce monosyllabe contenait d'amour et de foi. C'était comme une de ces notes qui composent avec le reste du sublime oration la prière de *Moïse*. Un de ces accents pas tous les jours une bonne représentation de l'ami et Virginie sur le pavé de Paris. Celle-là excita vivement mes appétits romanesques.

—Je suis sûr qu'il n'y a jamais eu le moindre nuage entre vous! pourmuivis-je.

—Je n'en ai pas eu, du moins, et j'ai failli être cause de sa mort. Mais aussi je ne sais pas ce que j'avais! Je m'étais lancé dans les folies! Qu'il m'en eût pu coûter, allez, monsieur, et je ne voudrais! Pascal, si tu ne veux pas enterrer Charlotte, il faut le remettre sous verre." Je me mis sous pas.

Quelles avaient pu être les folies de ce garçon? Je l'interrogeai franchement. Par bonheur, il était bavard et dès qu'il s'agissait de ses fiancée. Il me raconta l'histoire que je vais vous dire, et que je me permettrai seulement de traduire et de résumer, car une édition intégrale de son récit eut exigé le remploi de la stenographie, science difficile à pratiquer sur le trottoir.

Il était de Neauphle-le-Château, ainsi que Charlotte. Orphelin comme elle à l'âge de douze ans, son oncle, qui le lui restait pas d'autre parent, l'avait envoyé à Paris apprendre son métier chez un habile homme. Pascal s'était soumis à cette sage sollicitude, provoquée par peu par lui-même, et voici pourquoi. Deux jeunes filles qu'avaient été ses compagnes d'enfance, Charlotte et Rosalie, venaient de s'installer à Bercy en qualité d'apprentices-marchandes d'fleurs et de deuils. Pascal avait pour l'une de l'amitié — pour l'autre de l'amour, un de ces sentiments vrais et profonds qui sont le premier épanouissement de la vie.

Le commerce de l'horticulture dans Paris est minuscule. Aujourd'hui le marché de la Madeleine, demain celui du château d'Eau, après-demain celui du quai. Afin de suivre partout ces deux amies, Pascal, s'insurgeant contre son maître, abdiqua la bêche et le rateau. Mais lorsqu'il arriva auprès de Charlotte, joyeux comme un lévrier qui a rompu sa corde, elle lui apprit que Rosalie s'était laissé détourner du chemin.

Rosalie aimait la danse. Un jeune Lovelace de la banche avait fait de cette passion chez la pauvre fille. Il la fascina par ses fallacieux programmes de fêtes continuelles. Les deux amis, s'en marche vers une triste célébrité lui rapide. On la baptisa du surnom de la *Sauterelle*, et ses triomphes chorégraphiques ébranlèrent un instant le trône de la reine Pomaré.

Depuis lors, Pascal et sa fiancée ne parlèrent plus entre eux de la fugitive.

Cependant les chuchotements de son existence présente ne complaisaient pas tout-à-fait l'âme de Rosalie qui n'y restait place pour le souvenir. Le soir, elle se glissait parmi la foule, et à travers l'épaisseur de son voile, elle contemplait de loin ces mobiles parterres dont elle avait été l'une des heureuses gardeuses. Reconnue de quelques-unes, elle les vit de toutes la tête avec une accablante affectation de mépris — Ce petit monde commercial est impitoyable pour ses anges déchus. Cette frigidité lui aussi, car les mœurs de l'éventaire et du rudeste comptoir sont restées assez pures.

—Eh bien! quoi? d'autres y gênent bien. Croyez-vous valoir plus d'argent que des étudiants de douzième année?—Mais par exemple il faut être en grande tenue; vous ne pouvez y venir comme vous êtes.

—Je n'ai pas d'autres habits.

—Voyez à vous retourner d'ici à quelques jours. En ce moment le Prado est terne; le 25 il sera rénové. Je compte vous y voir à la première soirée. Sérieusement, y viendrez-vous?

Pascal tergiversa un instant encore, et Rosalie agent réitéré sa question.

—Oui, dit-il, j'irai.

Retourné vers Charlotte, Pascal était en proie à une inquiétude persistante: comment se procurer la métamorphose indispensable à l'acte mondain auquel il voulait se livrer? Cette idée l'absorbait complètement. Sa préoccupation extraordinaire n'échappa point à la jeune fille, qui veillait sur lui à la fois comme une sœur et comme une amante.

Cependant le hasard s'étant mêlé en contre lui procura la solution de son problème. Un jeu, moyennant trente-huit sous, prix débattu, procura la location d'un habillement à pouvoir, dit-il, se hasarder chez le président de la République.

Au jour fixé, Pascal se glissa avec mille précautions dans ses vêtements de louage. Il fut ravi en se voyant noir et gêné comme une mouche qui sort d'une écriture. Sa coquetterie ne recula pas devant l'acquisition de deux gants jaunâtres exhalant une forte odeur de tarefentine et démontrant par leurs proportions diverses une fraternité de contrebande.

A coté du cabaret du *Rendez-vous des témoins* s'élève un grand bâtiment avec une grande porte et de grandes croisées, le tout rhabillé d'enseignes criardes. Sur la façade principale donnant rue de Constantine, on distingue encore à hauteur de premier étage les mots mal effacés de *Théâtre du Palais-Variétés*; c'est le Prado, c'est là que trois fois par semaine en hiver viennent s'abattre les joyeuses nichées de quartier latin.

C'était vraiment une des plus joyeuses fêtes qui eussent éprouvé ce temple de Terpsichore, vieux style. Les lambris de l'escalier disparaissaient sous les orangers, les rosiers rouges et les camélias; le gaz flamboyant le long des voûtes, les guirlandées; l'orchestre soufflait comme les trompettes de la fin du monde, et la grosse caisse tonnait comme l'artillerie de Mogador.

Pascal ne connaissait d'autres lieux de plaisir que le théâtre des *Délas-Com* et le *Cirque-Olympique*, suivant son vocabulaire de bambine. Rien ne lui parut aussi somptueux que les bacs de gaz multipliés par les glaces, et les danseuses lumineuses par le velours et les satins bariolés. Cependant le luxe de beaucoup d'entre elles qu'on appelait les reines de modes. La toilette de Rosalie appartenait à ce genre hyperbolique.

Elle vit Pascal et courut à lui.

—Ah! vous voici! dit-elle en lui prenant joyeusement le bras, vous êtes un jeune homme de parole.

Il n'osait pas bouger: la musique, le bruit, les lumières et les parfums le suffoquaient. La prétresse du dieu Momus comprit son étonné. Le remède était facile. Grâce à elle, l'enivrement de la valse triompha de la première timidité de Pascal.

Mais bientôt l'affluence allant toujours croissant, on ne dansa plus, un tourbillonna comme des grains de poussière dans un coup de vent.

Au milieu de cet inextricable pêle-mêle, il perdit ses danseuses, et quelques instans après, il ne trouva les bras nommés autour de la taille d'une femme qui l'avait sans au hasard, une quelconque parce qu'il était le premier venu, et que la mesure sonnait le galop. Malheur aux curieux qui négligeaient de se réfugier sur les bancs rembourrés du pourtour! ils étaient entraînés par cette trombe vivante. Pascal qui en faisait partie, bondissait en ce moment vers l'une des extrémités du salon. Afin de respirer plus à l'aise, il essaya de lever la tête au-dessus de la rafale.

Tout à coup, parmi les spectateurs, immobile et pâle, un collier rouge au cou, il aperçut une femme dont le regard le fixait obstinément dans toutes ses évolutions. C'était Charlotte dont la présence en pareil lieu n'était pas moins inexplicable que son nouveau costume.

Enveloppée qu'elle était par les flots de la danse, il ne put réussir à s'arrêter. Ses efforts n'abouti rent qu'à resserrer autour de lui les bras de sa danseuse. Tandis qu'il se débattait, Rosalie jeune, reconnu la marchande fleuriste, s'étant rapprochée d'elle et, sans prononcer une parole, lui montrait Pascal du doigt.

Ce ne fut qu'à la fin du galop qu'il fut possible à ce dernier de s'approcher de ses deux nouvelles amies. Mais Charlotte n'était plus à l'endroit où elle était apparue.

A quelques pas de la, s'élevait des bruyantes rallieries adressées à une femme que la foule, en riant, poussait vers le parterre. Du haut d'un tabouret, Rosalie contemplait avec un air de satisfaction hainneuse cette scène qu'elle avait provoquée. Pascal, en un instant pressentiment, Pascal grimpa sur l'appui du parterre pendant et s'aperçut qu'en effet ces insultes s'adressaient à Charlotte. A cette heure, sa pensée, son unique desir se fut de venir en aide, pouvoir prendre dans sa main toute cette foule imbecile et l'écraser d'un seul coup sous son pied.

Pauvre Charlotte! Depuis quelques jours, ne pouvant supporter les soupçons que lui causaient les prévenances incertaines de Pascal, elle avait épié ses démarches. L'ombre mystérieuse de son fiance chez le pot de fleurs, elle l'avait suivie sur le pas de la porte cochère, elle le vit pénétrer anguise en *homme du monde*. Des qu'elle eut reconnu l'endroit où il s'était, elle courut chez une de ses amies nommée Louise, ouvrière vertueuse, et par conséquent pauvre autant qu'elle.

—Vous qui avez un chapeau et une toilette à vous pouvoir montrer en bonne société, lui dit-elle, prêtez-moi ce qu'il faut pour entrer au Prado.

—Tout ce que j'ai est à vous, lui répondit Louise.

Elle n'avait pas grand'chose. Charlotte s'emparait d'une robe blanche d'été, d'un mauvais chapeau de feutre et d'un manteau rapiécé. Louise eut beau lui faire observer que cet accoutrement n'était guère convenable pour un bal, surtout en hiver. Charlotte n'écouta rien.

Les intrigues du Prado ne sont pas tout à fait des sauvages et les Gavroches. Ils auraient pu commettre quelque sottise, mais ils ne seraient pas précipités sur elle comme des fous, si Rosalie n'eut monté cette rabale.

Charlotte les regardait avec des larmes dans les yeux; elle ne comprenait pas plus sur ses jambes, et ils la poussaient toujours. Tant pis! heureusement entre elle et lui.

Elle perdit la tête, et, tandis que son impuissant désespoir luttait contre la foule, Charlotte s'enfuyait éperdue. Ils se précipitèrent à sa suite.

Les gamins s'en mêlèrent au dehors, et firent naturellement leur partie dans ce chœur de quolibets ou fiances, elle ne le reconnaissait plus et s'enfuyait toujours.

Arrivée sur le pont au Change, elle se dirigea rapidement vers l'un des parapets, que, dans son égarement, elle ne dispose à sauter. Une fois dans ses bras, elle le reconnut.

—Pascal! s'écria-t-elle.

Ce fut un de ces accens inexprimables qui comme un coup de feu frappent à la fois l'oreille et le cœur. En prononçant ce nom, elle s'était évanouie.

Alors il posa Charlotte sur le bitume du trottoir, et se retournant vers la foule, et la défiant de l'œil et du poing.

—Si vous n'êtes pas des lâches, dit-il, venez m'y, un, que je vous extermine!

Mais ces écervelés s'étaient apitoyés. Le plus impetueux de tous arrivait avec un verre d'eau. Ils audèrent à transporter Charlotte Saint-Severin.

Quelques minutes après, la fleuriste reprenait ses sens. Elle n'était pas le temps de faire aucun reproche à Pascal, car il s'empressa de lui jurer qu'il n'était pas au bal sans ellie.

Le destin, la fatalité, le cours naturel des choses, tout ce qu'il vous plaira, se chargea de l'ivresse au visage, perdit sa beauté. Un soir même du Canal Saint-Martin, ils virent une femme dégenillée qui tournait tristement les autres du canal. Il s'approchaient d'elle afin de joindre leur offrandre à celle des passans, lorsque la mendiante, ayant levé les yeux sur eux, s'enfuit tout à coup.

C'était Rosalie, elle était déjà loin quand ils la reconnurent. Ils ne la revirent plus. Le temps, elle donnait, une fois de plus, raison à Beaumarchais: " Tout finit par des chansons."

ANDRE THOMAS.

(*Communiqué.*)

A Mme LOCOUL née DUPARC.

MADAME,

Pardonnez moi de troubler un moment la retraite que la mort vous a faite.... mais je viens remplir un devoir doux et pénible à la fois, et vous offrir, au nom de mes compatriotes, l'expression de leurs regrets sincères et de leur profond respect.

Simple, modeste, plein de distinction et d'honneur, d'une inaltérable douceur et d'une probité sévère, Raymond Locoul vivra éternellement dans le souvenir des hommes de bien.

J'étais l'ami de votre mari, Madame, et mieux que personne je puis apprécier sa perte; je ne vous apporte pas des consolations impossibles, je vous demande seulement la permission de le pleurer avec vous.

AIME ROGER, Consul de France.

☞ M. GALVANI nous prie d'informer le public, que la galerie des beaux-arts de l'Union sera fermée à dater de mercredi prochain, jusqu'à la fin de la semaine, afin de remplacer les tableaux de l'exposition actuelle par de nouvelles peintures. Les personnes qui n'ont point encore visité cette collection, doivent se hâter, car plusieurs beaux tableaux doivent être enlevés pour ne plus être offerts en exposition.

21 déc—3d

A VIS—Je préviens le public et les marchands en général, que mes femmes Marie Madeleine GARDES, ayant quitté mon domicile sans aucun motif, je ne payerai aucune dette contractée par elle.

Nouvelle Orléans, 20 décembre 1850.

21 déc—3t A. RIVIERE.

Nouvelle Orléans, 20 décembre 1850.

A VIS—En de vie—Venant d'arriver par le Washington, de Bordeaux,

20 caisses 100 bottes médiocres,
20 do 100 do do do,
20 do 100 do do do,
20 pipes eau de vie et 100 do do do
20 barriques vin St Julien.—20 do St. Laurent, à vendre par
A. COUTIN & RAMON,
13, Bienville.

21 déc

VINS—Eau de vie—Venant d'arriver par le Washington, de Bordeaux,

20 caisses 100 bottes médiocres,
20 do 100 do do do,
20 pipes eau de vie et 100 do do do
20 barriques vin St Julien.—20 do St. Laurent, à vendre par
A. COUTIN & RAMON,
13, Bienville.

21 déc

La grande Vente de montres en or et objets de bijouterie
PAR MORPHY & NEVIUS,

Sera continuée aujourd'hui, vendredi courant, à 10 heures, sans réserve, au No 57, rue des Magasins, ou ler.

Les acheteurs sont invités à assister à cette vente qui leur offrira complète satisfaction.

☞ Nous appelons l'attention du commerce à la vente de la cargaison de la barque Dawn, venant de Malaga, consistant en vins, amandes, raisins, lemons, etc., ainsi qu'il appert par un avis inséré dans une colonne. Cette vente a été remise à aujourd'hui, sur la Levée, en face de la rue Dumaine, à 4 heures et quart, par le ministère de

BERNARD TURPIN, encanteur public.

☞ On nous prie d'appeler l'attention des capitalistes, entrepreneurs, &c, &c., et de tous les hommes entreprenans, sur la vente du grand et beau moulin à rabaser et à scier, connu sous le nom de CALIFORNIA. Le dit moulin est avantageusement situé, est neuf et en parfait état. Les conditions sont très libérales. Voir l'annonce. Aussi, quelques esclaves.

☞ L'attention des acheteurs est appelée sur la vente de montres et d'objets de bijouterie qui aura ou continuée aujourd'hui à 10 heures du matin, au No. 57, rue des Magasins, par Morphy & Nevius.

FOIRE AU PROFIT DES ORPHELINES

Un grand nombre de dames de la Nile-Orléans, apprenant que l'ASILE DE LA RUE DU CAMP, qui renferme en ce moment 223 enfans, se trouve dans une pénible situation pécuniaire, ont résolu de tenter une foire pour venir en aide à l'établissement. La foire aura lieu dans la salle de l'ARMORY, le mardi, 24 courant, et sera ouverte le 18 décembre pour durer jusqu'au 1er de l'an. Les malades qui ont régné dans l'Asile pendant la plus grande partie de l'été et de l'automne et la nécessité de subvenir aux besoins d'un grand nombre d'enfans, ont évoqué tellement épuisé les modiques ressources de la maison et gênés la dotation qui pesait déjà sur elle. L'Asile de la rue du Camp n'a, en le sait, d'autres revenus que ceux qui lui sont fournis par la charité publique.

Les offrandes des citoyens seront reçues avec reconnaissance à l'Asile de la rue du Camp.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPEDIES—

Navire Huntress, Lambert, pr le Havre
Yore, Boyt, pr Barcelone
Barque Rainbow, Lombard, pr Baltimore,
Brick Lucy Watts, Watts, pr New York
Capsule, Mclaurand, pr Liverpool.
Goelette Clyde, Sawyer, pr Nassau
Edward Barnard, Saunders, pr Apalachicola
Oregon, Travis, pr Tampico.

—ARRIVES.—

Steamship Philadelphia, Stanley, de Chagres
Steamship Marie Hoffman, Smith, de Pittsburg
Navire Mediator, Bowers, de New-Orléans
Landmark, Thillmann, de Liverpool
Mercator, Manson, de Boston.
Barque Orando, Cozzens, de Boston.
Mirena, Boiz, de la Havane.

—EN RADE.—

Amazonia, McBride, de St Louis.
John Hancock, Cozzerell, de Cincinnati.
St Louis, Taylor, de St Louis.
Bunker Hill No 3, Muir, de Bonneville
Winfield Scott, Downey, de Cincinnati.
J T Boswell, Lemon, de la Balize
Mary Foley, Tallerec, de Bonneville
Natchez No 4, Leathers, de Hard Times
Dandem, Smithers, de St Louis.

—MEMORANDA.—

Boston, 11, dec—Expédié, navire Revenue, pour la Nile-Orléans.
Philadelphie, 11 dec—Expédié, navire William Hall, pr la Nile-Orléans.
New-York, 12 dec—Expédié, navire Trumbull, Smith, pr la Nile-Orléans.

PORTS ETRANGERS

Valparaiso, 11 oct—Arrivés, navire Intrepid, Lowe, de la Nile-Orléans, pour la Caroline, navire Commerce, Wilder, do.

Etrennes, Etrennes!

CON Royale et Toulouse.

TH. MOREAU a l'honneur d'offrir aux dames et un assortiment de robes de chambre, robes de soie et un très-joli choix de corsettes que la difficulté de leur choisir. La magasin permanent en ce moment l'aspect d'un VASTE BAZAR, où sont étalées les objets les plus variés, destinés à l'amusement ou à l'utilité de chaque sexe, de tous genres, comme de tous prix. Les dames sont priées de venir, s'y promener avant de faire leurs emplettes. 21déc

Quincaillerie.

NOUVEAU MAGASIN.

Le soussigné avait repris les affaires sous la raison de FRANKS & Co, au No 27, rue Tchoupitoulas, désirant en ne pas abandonner son ancienne clientèle, qu'il offre en vente tout ce qui est le plus que l'on puisse obtenir en ville. Il sera de plus nouveau parfumerie de ses amis et du public.

WILLIAM HOPKINS,
No 27, rue Tchoupitoulas.

21déc—6t—Mcamp

PERDU OU VOLE

DE Francs-gens, Louis et Royale à Pencos, [illegible] Livre et Ste-Louis

La petite livret contenant les numéros des billets suivans: Ste la loterie de la Havane, dont le tirage aura lieu le dimanche 1851.

1/4	du billet	No. 21,564
1/4	do	2,913
1/4	do	17,751
1/4	do	25,533
1/4	do	29,262
1/4	do	31,555
1/4	do	33,766
1/4	do	38,955
1/4	do	1,763
1/4	do	25,432
1/4	do	19,045
1/4	do	17,964
1/4	do	30,793
1/4	do	17,965
1/4	do	1,763

Le public est averti de n'acheter aucun de ces billets attendu que le détenteur de mont ne gagne pas un des dits billets se trouve arrêté ici et à la Havane.

Une récompense libérale sera payée à quiconque les rapportera au White Hall, rue St Louis, No 64, en face de la Bourse. 21 déc—4

CHARBON CANNEL DE PITTSBURG ET ANGLAIS, en déchargement et à vendre par

A. LANTSOE & Co,
Levée Royale et Bourbon, ne.

AUGUSTE LANUSSE—FRO. W NOTT.

21 déc—3

A TOUER—Une negresse, cuisinière ordinaire, bonne blanchisseuse et repasseuse.
S'adresser au No 62, rue des Magasins. 21 déc

PORCELAINE DE FANTAISIE—Une caisse porcelaine de fantaisie bien assortie à vendre par BERNARD TURPIN,
21déc. Encanteur

NOIR ANIMAL—100 barils, article supérieur, pour les raffineurs, à vendre par
JOHN HALL, 1, Front Levée.

MALAGA DOUX—A vendre en magasin—30 barils Malaga doux, par
N. LAMBERT,
21 déc rue des Magasins

Dumtze et Iken,

Encouraged Royale et Conti.

ONT en magasin à présent un bon assortiment de Sardines à l'huile en ½l, ¼l, ⅛l et 1/16 boîtes.
Sperm, 41 @ 43 cts, Etoiles, 30 @ 31 cts la livre
SUIF—Pas de vente. La demande avait eu lieu à 7 cts pour les qualités prises de l'Ouest.
WHISKEY—La demande est bonne et les prix sont hauts. Le whiskey rectifié, valant au commencement de la semaine, 35 @ 35½, aujourd'hui il se vend 35 @ 37 cts.
CHAUX—Un chargement de 9,000 barriques a été vendu à $1 25, ce qui est une hausse. Cet article vaut, en seconde main, $1 40 @ 1 45.
PLOMB—Pas de vente. La plus grande partie des arrivages sont destinés au transbordement. Les quelques lots en vente sont tenus à $4 75 cts les 100 liv.
CHANVRE—Pas de ventes depuis plusieurs mois.
SACS EN PITRE—Il n'est vendu 30 @ 40,000 sacs, de 8¾ @ 8¾ cts, ce dernier prix à terme avec intérêt.
CORDES ET TOILE D'EMBALLAGE—Les ventes sont toujours de détail; toiles, 13 @ 13½ cts la yarde; cordes, 6¾ cts la liv.
CHANGE—La marché monétaire est dans la même situation. Nous citons: Sterlings, 108½ @ 109½—France, de 5 à 5¼ @ 5¼—Traites sur New-York, à 30 jours, de 1% @ ⅛ pour cent d'escompte—A vue, de ⅛ @ 1 pour cent d'escompte.
FRET—Le fret est calme; nous n'avons en ce moment rien d'un peu d'engagement pour Liverpool à 7/16 d. Le cabotage n'a pas varié.

Le marché est très calme, les ventes de la semaine n'ont été que de 125 boucauts, ce qui est moins que plus grande quantité à change de mains mais nous ne pouvons l'affirmer. Cette insuffisante résulte de deux causes: la faiblesse du stock et l'attitude des prix. Nous cotons comme suit: Ordinaire, 7 @ 7½—Bons ordinaires, 7½ @ 8—Fouillis, inférieur, 8 @ 8½—Fouillis, bon, 8½ @ 9—Fouillis, fine, 10½ @ 11—Gros, 11½ @ 12 cts la livre.

SUCRE—Le marché n'a pas varié depuis notre dernière revue: la demande a été très-active et les prix sont plus soutenus. Les ventes de la semaine ont été de 1,000 boucauts, 300 environ ont été achetés par raison de mauvais temps. Les boucauts de Vergoyse Nouvelle sont entrés pour environ 600 boucauts. Nous cotons: Vergoyse Nouvelle, 4½ @ 5 cts la livre—Cuba, ordinaire, 4¾ @ 5 cts—Cuba, bon ordinaire, 5¼ @ 5½—Cuba, bon, 5½ @ 5¾—Cuba, fine, 5¾ @ 6 cts la liv.

MELASSE—La demande a été bonne au prix uniforme de 27 cts la gallon pour les qualités de 32 @ 35 cts pour les lots inférieurs. Les ventes ont été de 7,000 barils. Nous n'avons en ce moment de disponible vente que plantations.

FARINE—Ce marché a été très-animé, et la demande pour l'exportation s'est maintenue. Les ventes de la semaine se sont élevées à 20,000 barils, dont 10,000 @ $4 25 pour Cuba, les prix de clôture restant à $4 25 @ $4 50 pour Cuba et Mexique, $4 50 @ $4 75 pour Cuba, et $5 @ $5 25 pour Cuba, suivant les marques et les qualités. Le plus est resté invendu. Nous cotons: Fine, $4 @ $4 25—Supérieure, $4 25 @ $4 50—Extra, $4 50 @ $4 75—Famille, $5 @ $5 25. La plus est resté invendu.

CEREALES—Le peu d'importance des arrivages a fait hausser le blé. Les conditions s'étant du commencement de la semaine de 5 @ 10 cts, elles sont élevées et recommandent maintenant $2 10 @ $2 15 pour la place et de plus de 10 cts pour le blé de Bourbon. Le maïs a été vendu de 50 @ 57 cts à l'ouverture du marché et maintenant de 55 @